



AU CŒUR DU SALON AGRIMAX Dans le cadre du salon Agrimax s'est tenue une journée sur l'Emploi initiée par la FRSEA Grand Est. Organisée autour d'une conférence, elle a permis aux nombreux intervenants de réaffirmer l'importance des emplois en agriculture et de montrer que des solutions existent face aux enjeux de demain.

Les défis de l'emploi agricole

Le message-clé a été souligné d'emblée par Mickaël Jacquemin, le président de la commission régionale Emploi Formation de la FRSEA Grand Est. « *L'emploi est un sujet stratégique pour la FRSEA et la FNSEA. Nous nous devons d'être force de propositions face aux nombreux enjeux à venir : continuer à nourrir la population, renouveler les générations d'exploitants et de salariés, rendre nos métiers attractifs, ...* ».

Pour y parvenir, il souligne l'excellent travail collaboratif avec la Région au travers notamment du Contrat d'Objectifs Territorial.

Mickaël Jacquemin relève également le travail de sourcing

pratique avec Pôle emploi, les Missions locales ou les partenaires institutionnels que sont l'ANEFA ou l'APECITA à travers notamment l'opération « *Des-braspourtonassiette* » qui a permis à plus de 350.000 personnes de postuler à un emploi en agriculture.

Travailler sur l'image de l'agriculture

Morgan Oyaux, directeur des Affaires sociales de la FNSEA n'est pas en reste et souligne que « *le confinement et la crise sanitaire ont mis en lumière la place importante de l'agriculture et la nécessité d'avoir à la fois une main d'œuvre permanente et une main*

d'œuvre saisonnière en agriculture ».

Face à cette crise, la FNSEA et son réseau ont mené beaucoup d'actions de communication, de dialogue social et de lobbying pour permettre à cette main d'œuvre de travailler dans ces conditions particulières.

« *Il faut travailler sur l'image de l'agriculture vis-à-vis de la société française, développer des outils tel que l'emploi partagé, agir au niveau de l'entreprise sur la gestion du personnel pour se rapprocher des attentes des actifs.* »

Il rappelle également que « *2020 est une année particulière, qui a exacerbé les évolutions et les difficultés de l'agriculture française,*



sur un plan économique, où l'on constate globalement une compétitivité fragile mais aussi au niveau de l'emploi avec des difficultés structurelles de recrutement ». Une enquête de Pôle emploi en 2020 a ainsi montré que 66 % des employeurs agricoles ont rencontré des difficultés pour pourvoir leurs postes.

C'est ce que confirment également les nombreuses études portant, entre autres, sur l'emploi saisonnier, l'emploi partagé, le coût du travail, les besoins en compétences, les conditions de travail, ... menées par l'Observatoire Emploi Formation de la FNSEA.

Arthur Hibert, responsable de

cet Observatoire constate que « le recours au salariat s'est développé en agriculture au cours des dernières années avec, en parallèle, des difficultés de recrutement grandissantes ».

Celles-ci sont liées à un décalage important entre l'offre et la demande de travail, entre les besoins (zone géographique, périodes d'activité, qualifications), les réalités professionnelles (rémunérations, conditions de travail, gestion des ressources humaines), et les caractéristiques et attentes de la main d'œuvre disponible (main d'œuvre plus formée, plus urbaine, plus éloignée du travail aussi).



AU CŒUR DU SALON AGRIMAX

Sensibilisation sur les métiers

« Face à ces enjeux, nous ne sommes pas restés inactifs » rappelle Jean-Luc Morius, le président de l'ANEFA (Association Nationale pour l'Emploi et la Formation en Agriculture) et de l'ANEFA Lorraine. De nombreuses initiatives nationales et en Grand Est ont vu le jour ou ont été reconduites d'année en année : visites d'entreprises, participation à de nombreux salons et forums, interventions dans les lycées et collèges, campagnes de communication, mises en place de bourses à l'emploi...

En Lorraine, l'ANEFA s'est fortement engagée depuis plusieurs années dans des actions de sensibilisation et d'information sur les métiers agricoles auprès des Missions Locales, de Pôle emploi et de l'Education Nationale. Des réunions d'information collective suivies de journées sectorielles se sont ainsi tenues dans tous les départements lorrains. Dernière action en date : la création d'un « *serious game* » : Sansa's. Ce jeu ludique est le fruit d'une collaboration avec l'Université de Lorraine. Il se présente sous la forme d'un parcours type jeu de l'oie avec à chaque case des questions sur les productions, les filières,



CÉDRIC COILLLOT

Stéphanie Kis, vice-présidente de la commission Formation Professionnelle du Conseil Régional et Mickaël Jacquemin, président de la commission Emploi Formation de la FRSEA Grand Est. Sur la table, le jeu ludique imaginé par l'Anefa : Sansa's, à la découverte des productions, des filières, et des métiers agricoles.

les métiers agricoles. Cette approche ludique permet au grand public et aux jeunes de découvrir toutes les facettes de la centaine de métiers existant en agriculture.

Stéphanie Kis, vice-présidente de la commission Formation Professionnelle du Conseil régional, a souligné l'excellent partenariat mené depuis de nombreuses

années entre le Grand Est et la profession agricole. « *La Région a été et sera toujours aux côtés de l'agriculture pour la soutenir et l'accompagner* ». C'est ainsi que le Contrat d'Objectifs Territorial (COT) a été construit pour disposer d'un outil de pilotage des offres et dispositifs de formation. « *Il s'agit de répondre au plus près*



des besoins, tant au niveau des emplois que des formations » précise Stéphanie Kis. La Région accompagne notamment la mise en place d'actions de formation qualifiantes par le biais de diplômes du ministère de l'Agriculture, de CQP (Certificat de Qualification Professionnelle) ou encore d'acquisition de compétences de base à destination des salariés saisonniers. Stéphanie Kis se félicite également de l'accompagnement par la Région du dispositif innovant Agrimouv' qui propose à des demandeurs d'emploi un accompagnement et un parcours de formation individualisés.

L'Aventure du Vivant

Mais d'autres leviers de développement de l'emploi existent en agriculture, via les services de remplacement, les groupements d'employeurs locaux ou départementaux, les CUMA qui proposent non seulement un partage de matériel mais aussi une mise à disposition de salariés. Des expériences innovantes sont menées par plusieurs départements, dont celui de la Moselle qui favorise le retour à l'emploi de bénéficiaires du RSA, en leur permettant de cumuler leurs allocations avec un salaire d'emplois saisonniers. Pour promouvoir et

rendre les métiers agricoles plus attractifs, le ministère de l'Agriculture a lancé à destination du grand public une grande campagne de communication pour informer et valoriser les formations de l'enseignement agricole et leurs débouchés : « *L'Aventure du Vivant* ». Un camion sillonne ainsi la France avec à son bord un simulateur de conduite d'engins, des casques de réalité virtuelle, un écran interactif pour des activités ludiques, des tablettes pour les informations sur les formations, l'orientation et les métiers possibles.

« *Toutes ces actions concourent au même objectif : rendre nos métiers plus attractifs, plus visibles* » résume Mickaël Jacquemin. Cette attractivité s'est traduite aussi par la signature mi-septembre d'une convention collective nationale qui s'appliquera à compter du 1er janvier 2021 à toutes les filières de la production agricole et des CUMA. « *Cette convention collective, signée par les cinq organisations syndicales représentatives de salariés, a été négociée pour répondre à un double objectif : rendre nos emplois attractifs et compétitifs* » conclut Mickaël Jacquemin.

JEAN-MICHEL BAUMANN
FRSEA GRAND EST